

Accueil de Gaston Vinet au nom de la Mission de la Mer

Famille, amis et nous équipes de la Mission de la Mer, nous rendons grâce au Seigneur pour le riche parcours évangélique de Bernard parmi nous. Quelle vie !!! Beaucoup ont trouvé des raisons de vivre en suivant le cap indiqué par des hommes comme lui. De nombreux mails reçus cette semaine en témoignent.

A Croix de Vie, à la Rochelle, à l'île d'Yeu, aux Sables jusqu'à l'île de la Réunion et en Martinique, Bernard a toujours été au **"service des gens de mer"**, selon le titre du livre qu'il a lui-même écrit. C'était dans le cadre de la Mission de la Mer en tant qu'aumônier et aumônier national dans la fonction de secrétaire général durant 5 ans.

Très présent au milieu maritime, au travers de multiples rencontres sur les quais, aux familles, à l'école des pêches et même à travers le travail sur les quais, débarquant le poisson tôt le matin. Des liens solides de confiance se sont établis. Sa porte était toujours ouverte à tous, aux jeunes marins entre autres, en quête d'une présence d'amitié.

Son souci permanent : faire grandir les marins et leurs épouses en humanité, les aider à prendre leur responsabilité, à s'organiser, à s'informer, à être solidaires.

Son action est allée jusqu'à les accompagner dans les divers conflits sociaux, très durs, qui ont marqués les ports. Les marins ont vite compris que Bernard était avec eux et qu'eux-mêmes comptaient pour cette Église qui leur paraissait lointaine et qui l'était sans doute.

Nul doute que son ministère a porté l'empreinte du Concile Vatican 2. Pour Bernard, il était temps que l'Église ouvre tout grand ses fenêtres afin de lui donner un peu d'air du large, peut-être même de les enlever, ces fenêtres, pour que personne ne puisse les refermer ! **Combien de fois nous a-t-il dit : "Notre Église a grand besoin que l'Esprit Saint souffle en tempête".**

Il ajoutait se situant lui-même : ***"Les prêtres retraités, et les chrétiens retraités n'ont pas à être des "spectateurs de la vie de l'Église et du monde" mais ils ont à insuffler l'esprit, l'âme du Concile pour que l'Église, selon notre pape François, devienne en sortie et recueille les pépites d'humanité contenues dans l'existence souvent chahutée par le gros temps"***

Ainsi Bernard, comme en témoigne l'aumônier de St Jean de Luz, avait un grand respect des personnes, une exigence pour une présence de qualité de la part des acteurs de la Mission de la Mer. Sa personnalité, ses coups de colère, son bon sens, son humour manifestaient une grande liberté. Son regard questionnait et empêchait de tourner en rond. Sa fidélité à garder le cap missionnaire était sans faille, en amitié, son souci d'aider les pauvres l'avait amené, durant son temps aux Sables, à accompagner l'équipe du Secours Catholique.

Si Bernard a résisté aux tempêtes, aux coups de vent c'est grâce à ces liens étroits, solides, quotidiens établis avec Jésus Christ. Un lien constant, nourri par l'adoration eucharistique découverte à l'école de Charles de Foucauld. Partout où ses pas l'ont mené, Bernard a établi un oratoire avec le Saint-Sacrement comme le centre de son lieu de vie. Lien revigoré aussi régulièrement chaque mois avec une fraternité de prêtres Jésus Caritas dans l'esprit de ce même Charles de Foucauld.

Quand on demandait à Bernard : ***"ce que tu as réalisé durant tant d'années, qu'est-ce que cela a changé ?"*** Il répondait avec son humour habituel ; ***"je ne sais pas mais ce que je sais, c'est, que, dans ces années de ministère, j'ai été très, très, très heureux. Car je crois que j'ai gardé toujours confiance et espérance"***

Merci Bernard pour ton témoignage qui révèle ton dynamisme missionnaire.